

Festival Cinémas d'Afrique 18e édition  
Édition spéciale  
Angers, du 6 au 10 avril 2021

# Bilan

*Cinémas*  
**d'AFRIQUE**

Cinémas et Cultures d'Afrique  
49 rue Saint-Nicolas  
49100 Angers  
02.41.20.08.22.  
accueil@cinemasdafrique.asso.fr  
www.cinemasdafrique.asso.fr



# Sommaire

Un festival réinventé .....	3
-----------------------------	---

## Une semaine de rencontrer et échanges sur les films, accompagnés par des personnes ressources d'Afrique

Les films .....	5
De nombreux programmeurs, tous très impliqués : une belle aventure humaine ...	7
Des personnes ressources nécessaires .....	9
Quelques retours de programmeurs .....	10

## Des actions en partenariat très enrichissantes

Avec l'École des Beaux Arts et de design TALM Angers .....	11
Avec le Groupe Image et Vie .....	11
Avec l'association des critiques de cinéma du Burkina Faso .....	11

## Le festival et la jeunesse

Programmation jeune public .....	12
Projet Afrique en films, avec la classe de 4e1 du collège Jean Mermoz d'Angers .....	13

Projection des séances choisies par les programmeurs .....	14
--	----

## Un festival réinventé

Le contexte sanitaire ne permettait pas la tenue d'un festival dans sa forme habituelle : avec la fermeture du Grand Théâtre et des cinémas les 400 coups, aucune séance en salle n'était possible sur la période du 6 au 10 avril. De plus, la fermeture des frontières ne permettait pas non plus l'accueil des réalisateurs et des invités d'Afrique.

Etant donné le besoin d'échanges, de rencontres, d'ouverture à l'autre, il n'était pas question de renoncer aux regards des cinéastes d'Afrique, au partage des films, à la curiosité, et aux échanges, bien au contraire.

Le festival a donc proposé du 6 au 10 avril 2021 une édition réinventée à partir de ce qui fait son identité : de la rencontre et de l'échange sur des films et des cultures d'Afrique.

L'édition spéciale de Cinémas d'Afrique s'est ainsi déclinée en trois volets principaux :

1. Du 6 au 10 avril une sélection de 9 films proposée aux spectateurs qui souhaitent tout visionner et être programmateurs.
2. Des séances dans tout le Département pour les scolaires
3. Des ciné-débats avec des films programmés par les spectateurs, en salle, à la réouverture des lieux culturels.

Cette édition spéciale de Cinémas d'Afrique a été un temps fort qui s'est adapté aux besoins du moment : proposer de la rencontre, de l'échange autour des films, dans le plaisir de la découverte, et du faire ensemble. Même à distance !



## Une semaine de rencontres et d'échanges sur les films, accompagnés par des personnes ressource d'Afrique

Le festival a donc invité chacun à devenir acteur du festival pour préparer des projections à partager dans un second temps à la réouverture des lieux culturels avec le tout public.

Afin de favoriser ces rencontres avec un maximum de public lors de la projection des films en salle, ceux-ci n'étaient accessibles qu'aux personnes qui s'impliquaient pour être programmeurs. Un choix assumé donc, pour que l'accès aux films se fasse « en vrai », dans les conditions optimales pour les oeuvres et les spectateurs : dans les salles de cinéma.

Les programmeurs ont pu visionner 5 programmes (soit 9 films en courts et longs métrages - documentaires et fictions) accessibles en ligne du 3 au 10 avril. Moins de films que lors des éditions précédentes du festival, afin de rendre possible l'implication d'une belle diversité de programmeurs, quel que soit leur emploi du temps (étudiants, salariés, retraités,...)

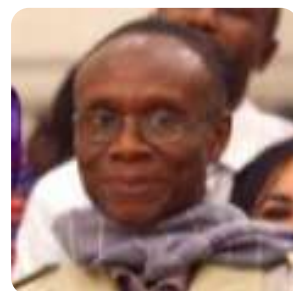
Du 6 au 10 avril, chaque groupe - de 8 à 10 personnes - se retrouvait en visioconférence chaque soir pendant 1 h 30 pour discuter sur chacun des 5 programmes. Chaque groupe était accompagné par une personne ressource (cinéaste, anthropologue, journaliste,...) d'Afrique ou originaire d'Afrique pour apporter des éléments sur les faits de culture, sur les films et leurs contextes.

C'est ainsi qu'ont participé :



**Alpha Gano** : réalisateur, technicien cinéma (Sénégal).

**Timebe Gervais Hien** : critique de cinéma, membre du Fespaco (Festival Panafricain de Cinéma Ouagadougou) (Burkina Faso) et de l'association des critiques du Burkina Faso





**Malam Saguirou** : réalisateur (Niger).

**Khalilou Ndiaye** : exploitant, distributeur, membre du Groupe Image et Vie (Sénégal).



**Dragoss Ouédraogo** : réalisateur, anthropologue, enseignant en anthropologie visuelle à l'université de Bordeaux (originaire du Burkina Faso).

A la fin du festival, le 10 avril, s'est tenue une dernière visioconférence pour chacun des petits groupes, afin de sélectionner, parmi ces films, un programme à partager avec le tout public en salle. Chaque groupe, à partir d'une grille de critère élaborée au fur et à mesure de la semaine, a échangé et a travaillé un argumentaire pour présenter ses choix.

L'annonce des films retenus par chaque groupe s'est faite le 10 avril 2021 lors d'une dernière visioconférence regroupant l'ensemble des personnes impliquées, des invités et les réalisateurs.

## Les films

Pour cette édition spéciale, le Festival avait sélectionné 9 films : 3 longs métrages et 6 courts métrages, avec une belle diversité de pays puisque les 9 films proposés venaient de 9 pays différents : Algérie, Burkina Faso, Cameroun, Éthiopie, Madagascar, Maroc, Mauritanie, Nigéria, Tunisie.

Ces 9 films ont été choisis pour la force de leur propos, en ouvrant la sélection sur des films de plus de deux ans, et parfois tournés entre l'Europe et l'Afrique. Tous les films étant réalisés par des cinéastes d'Afrique, selon le critère habituel du festival.



Ces contenus étaient d'autant plus forts qu'ils étaient appuyés par la qualité cinématographique des films. Pour nombre de film, les réalisateurs donnaient à voir et à entendre une esthétique qui leur est propre. Cela a été une vraie découverte pour un certain nombre de programmeurs qui voyaient des films d'Afrique pour la première fois.

Deux constats lors du travail de sélection : la part des documentaires sur l'ensemble des films réalisés sur le continent est toujours très importante. Une tendance qui se confirme depuis une dizaine d'années. Cette édition s'en est fait l'écho en programmant 3 documentaires.

D'autre part, on voit émerger des talents avec les réalisations de jeunes cinéastes qui, pour ce festival, proposaient leur premier film : Aron Yeshitila d'Éthiopie (*Dagu*), Paola Rima Mélis du Maroc (*Daouda N'Diaye, cent papiers*), Rami Alaoui et Nadir Mohammedi d'Algérie (*Awel Ayta*), Arie et Chuko Esiri du Nigéria (*Eyimofe, this is my desire*). Des cinéastes prometteurs, dont les futurs projets seront à suivre !

À travers ces 9 films, les programmeurs ont pu découvrir une belle diversité de tons, de genres, de thématiques, à l'image de la production de films qui sont réalisés en Afrique. Cela a permis d'aborder un grand nombre de faits de cultures, d'analyser les situations, les contextes des films. Ont pu être abordés la question de l'entre deux cultures, de la migration, de l'islamisme et de l'Islam modéré, du lien entre les générations, de la transmission, de la richesse du patrimoine culturel que représentent les cultures d'Afrique. Une belle immersion dont chacun est ressorti avec l'envie de découvrir d'avantage la diversité culturelle et de favoriser son expression.

C'est ainsi qu'au terme de cette semaine nourrie d'échanges très denses et riches les groupes ont programmé les séances suivantes :

- *Awel Ayta*, Rami Alaoui et Nadir Mohammedi, 17 min, 2019 (Algérie), fiction, *Aza Kivy*, Nantenaina Lova, 77 min, 2020 (Madagascar), documentaire.
- *Eyimofe (this is my desire)*, Arie Esiri et Chuko Esiri, 116 min, 2020 (Nigéria), fiction.
- *Daouda N'Diaye, cent papiers*, Paola Rima Melis, 13 min, 2020 (Maroc/France), documentaire, *Tant qu'on vit*, Dani Kouyaté, 90 min, 2016 (Suède/Burkina Faso), fiction.
- *Brotherhood*, Meryam Joobeur, 25 min, 2018 (Tunisie), fiction, *Dagu*, Aron Yeshitila, 19 min, 2019 (Éthiopie), fiction, *Terremere*, Aliou Sow, 32 min, 2015 (France / Mauritanie), fiction.
- *Terremere*, Aliou Sow, 32 min, 2015 (France / Mauritanie), fiction, *Brotherhood*, Meryam Joobeur, 25 min, 2018 (Tunisie), fiction, *Awel Ayta*, Rami Alaoui et Nadir Mohammedi, 17 min, 2019 (Algérie), fiction.

La quasi totalité des films proposés pourra donc être partagée en salle avec le tout public !

## De nombreux programmeurs tous très impliqués : une belle aventure humaine

Le pari de la rencontre et des échanges en visioconférence sur les films a fonctionné au-delà de ce que l'équipe du festival attendait.

Ce sont en effet pas moins de 42 programmeurs assidus, qui, par groupe de 8 à 10 personnes, ont échangé chacun durant pas moins de 9 heures de débats dans la semaine après avoir visionné 7 h 20 de films !

Une expérience exigeante à laquelle chacun a contribué dans la joie de la rencontre, porté par l'énergie du collectif, le plaisir du partage sur les films et les échanges avec les personnes ressources. La taille des groupes était optimale pour permettre l'émergence d'une dynamique de groupe et un échange de qualité.

Le fait d'avoir pour chaque groupe un technicien et un modérateur a également rendu possible cette qualité, les programmeurs étant dégagés des soucis de connexion ou de la vigilance à faire circuler la parole.

Un élément a fortement contribué à créer de la dynamique : la diversité des parcours et des profils des programmeurs. Chaque groupe était en effet d'une belle diversité : des personnes de tous âges, de toutes origines, de différentes villes, de différents continents ont pu se rencontrer. Se côtoyaient des personnes qui découvraient l'Afrique et des personnes qui y habitaient (Niger, Sénégal, Burkina Faso) ou des personnes qui y avait vécu (Égypte, Éthiopie, Maroc, Côte d'Ivoire, Mali, Madagascar...). Le partage a donc été très fort, avec l'étonnement de la découverte de points de vue très différents sur chaque film, qui ont, compte tenu de la qualité des échanges, souvent fait changer les regards.

Objectif atteint !



Et puis les programmeurs ont été très impliqués dans la démarche : chacun des 9 films proposé par le festival aura été discuté, soupesé, décortiqué, analysé, chaque personne s'enrichissant du point de vue des autres. Des recherches sur les films, leurs contextes, leurs réalisateurs étaient menées par chacun entre deux rendez-vous. Et pour chaque rencontre, un compte-rendu des échanges était rédigé de manière systématique pour garder trace des arguments, des échanges menés sur la grille de critères afin de faire un choix de sélection finale éclairé.

C'est donc avec une argumentation très travaillée que les choix de films ont été annoncés lors de la clôture en visioconférence le 10 avril au soir.

Les arguments présentés reflétaient aussi une belle diversité, tant dans les façons d'aborder les oeuvres cinématographiques que dans le désir de montrer la richesse des films africains.

Il a été question :

- de la réussite esthétique des films, mise au service de réalités parfois difficiles,
- de leur capacité d'invention,
- de la force positive de leurs messages,
- de la réussite de réalisations et de productions 100% africaine,
- de leur inventivité qui propose des voies nouvelles, luttent contre les clichés et les caricatures...

Bref, c'était tout ce qui est vivant, voire galvanisant dans ces cinémas africains que les groupes ont bien su mettre en lumière et ont désiré offrir à d'autres spectateurs en imaginant leurs séances.

Ce festival aura aussi, malgré le contexte, fait se tisser des liens forts entre programmeurs. En témoignent la création de groupes WhatsApp dans certains groupes, les partages de musiques, de titres de films à voir, le partage d'informations sur les films et leurs contextes. Il y a même des groupes dans lesquels, s'il y avait un absent, les autres demandaient de ses nouvelles, le motivaient à revenir.

Cette édition aura tiré le meilleur parti de ce que permet la visioconférence : en premier lieu mettre sur un pied d'égalité l'ensemble des participants, ce qui a facilité l'expression de chacun. Ainsi, des personnes qui ne se seraient pas exprimées en situation réelle ont osé prendre la parole et défendre leur point de vue. Certains programmeurs, en l'espace de quelques rencontres, ont vraiment progressé dans leurs prises de parole, gagnant en assurance.

En second lieu la visioconférence a favorisé la diversité puisque les distances étaient abolies. Par exemple, deux personnes ont pu participer aux échanges en tant que programmeurs depuis le Sénégal.



## Des personnes ressources d'Afrique nécessaires

La richesse des échanges a été alimentée par les apports des personnes ressources impliquées qui, pour chaque film, donnaient un point de vue depuis l'Afrique. C'est ainsi que l'écriture cinématographique, les choix esthétiques, les contextes des films, les faits de culture, les situations exposées dans les films ont pu être expliqués de l'intérieur, avec beaucoup de justesse. Les personnes ressources ont apporté des connaissances en partant de leur propre expérience, se basant donc sur des situations concrètes qui parlaient à tous.

Et puis le positionnement de chacun a contribué à donner une ambiance positive dans chaque groupe, faite d'écoute, de cohésion, de respect, d'humour. Des temps de partage forts, qui resteront gravés dans les mémoires.

Chacun en ressort renforcé, ayant appris :

- à exercer son regard sur les films,
- à s'exprimer,
- à écouter le point de vue des autres.

Chaque programmeur a pu approfondir ses connaissances sur les films d'Afrique, et aussi sur les cultures d'Afrique, connues ou méconnues.

Le plaisir de la rencontre dans la diversité, le plaisir à faire ensemble était palpable dans chaque groupe, et le désir était grand de partager le fruit de ce travail. Chaque jour, les programmeurs attendaient ce rendez-vous.

Ce festival aura donc été une véritable immersion, à la découverte de cinématographies peu connues en France. Et, à travers les films, il aura permis la rencontre avec une Afrique multiple, avec le talent des réalisateurs, avec des esthétiques singulières, avec des regards sur le monde qui incitent à l'ouverture et à la curiosité. Et au final, il y aura eu la fascination de se rencontrer tous, dans ce contexte particulier de pandémie, petits morceaux d'une même humanité, heureux d'être partis à la rencontre les uns des autres.

## Quelques retours de programmeurs

“ Les échanges ont traduit la soif des participants et leur volonté de s'informer sur le continent et de partager ses valeurs. La découverte était à chaque détour d'image.

Isabelle, Angers ”

Concernant le distanciel, j'avais beaucoup d'*a priori*, j'avais peur de ne pas me sentir embarquée (...). Mais j'ai assez vite compris, que ce qui comptait vraiment, c'était l'amour commun du cinéma que nous avions tous. J'aurais pu parler des heures avec mon groupe et j'aurais voulu parler d'autres films avec eux, tant il est parfois rare d'échanger pendant 1h30 sur des films que nous avons vus séparément. L'intensité des échanges et la joie sous-entendue qui survolait chaque rendez-vous étaient palpables !

Louise, Angers ”

“ Depuis le 5 avril 2021, j'ai fait un voyage de 06 jours sans quitter de là où je m'étais assise, à travers la nouvelle technologie par des visioconférences, faisant des rencontres avec des spécialistes et amateurs du cinéma. Ce fut pour moi des moments partagés, très enrichissants, la convivialité et l'écoute des uns et des autres.

Ramatou, Dakar ”

“ Cette configuration a permis à des personnes comme moi de m'impliquer et découvrir l'association. Je n'aurais peut-être jamais fait la démarche s'il avait fallu sortir de chez moi tous les soirs.

Isabelle, Angers ”

## Des actions en partenariat très enrichissantes

### Avec l'école des Beaux-Arts et de Design TALM d'Angers

Bien que cette édition ait été spéciale, elle a été un temps fort pour les étudiants de l'école qui se sont impliqués sur différentes actions :

- Pour la réalisation de la bande annonce, 4 groupes d'étudiants ont proposé chacun un projet en partant des films de la programmation jeune public et d'un cahier des charges. Et c'est le projet de Marie Blin qui a finalement été retenu pour être retravaillé et donner la bande annonce toujours visible sur le site de l'association, suscitant beaucoup de retours positifs.
- Deux étudiantes ont rejoint des groupes de programmeurs et y ont découvert des films qui les ont enthousiasmées.
- Dans le cadre de son ciné club, l'école a proposé aux étudiants deux séances :
  - Un ciné rencontre avec Sol de Carvahlo, sur son film *Mabata Bata*, le jeudi 7 avril. Une projection proposée en visio, et en présentiel pour 12 étudiants. Une belle rencontre durant laquelle les échanges ont porté sur la réconciliation au Mozambique mais aussi sur l'existence ou non d'esthétiques propres aux cinémas d'Afrique.
  - Une séance pour partager les films choisis par les groupes de programmeurs dans lesquels étaient impliquées les étudiantes de l'école, le 10 mai.

### Avec le Groupe Image et Vie

Le groupe Image et Vie est une association située à Dakar, regroupant des passionnés de cinéma, avec laquelle l'association Cinémas et Cultures d'Afrique est en partenariat depuis près de 15 ans.

Elle a contribué à cette édition avec la participation de Khalilou Ndiaye, personne ressource pour l'un des groupes, et avec la participation de deux programmeurs dans d'autres groupes, apportant un point de vue sur les films depuis Dakar.

La programmation des séances choisies par les groupes de ces deux programmeurs dans le cadre du festival Image et Vie est actuellement à l'étude.

Avec cette édition, le partenariat s'en trouve renforcé, preuve étant faite que la distance n'empêche pas l'échange sur les films.

### Avec l'association des critiques de cinéma du Burkina Faso

Timebe Gervais Hien, journaliste critique de cinéma du Burkina Faso, était personne ressource pour l'un des groupes. Par ailleurs membre du comité de sélection du FESPACO, il a contribué au festival par l'apport de connaissances sur les films et les cinématographies africaines.

# Le festival et la jeunesse

## Programmation jeune public

Le Festival a proposé pour cette édition deux programmes à destination des scolaires :

- Programme 1, de la GS de maternelle au CM2 :
  - *Les Trois Vérités* de Louisa Beskri & Wakil Adehan, 14 min, 2014, Algérie et Bénin, animation, VF,
  - *Ayam* de Sofia El Khyari, 4 min, 2018, Maroc, animation, VOSTFR marocain,
  - *Samedi cinéma* de Mamadou Dia, 11min, 2016, Sénégal, VOSTFR wolof.
- Programme 2, à partir de la 6e :
  - *Kwaku* de Anthoy Nti, 16 min, 2015, Ghana, VOSTFR,
  - *Mabata Bata* de Joan Luis Sol De Carvalho, 74 min, 2017, Mozambique, VOSTFR.

Afin de préparer ces programmes, 2 temps de formation ont été organisés en partenariat avec la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale (DSDEN) à destination des enseignants :

- le mercredi 17 mars à l'Institut Municipal, avec la participation de Xavier Thibaut, conseiller en Arts visuels à l'Inspection Académique, Luc Daniel, ancien coordinateur de École au cinéma et Lucie Durand, enseignante en FLE (Français Langue Étrangère).
- le jeudi 18 mars à la Cité, avec la participation de Jean-Claude Rullier, enseignant en cinéma à l'Université de Poitiers et ancien directeur du Pôle d'Education à l'image de la Région Poitou Charente.

Ces formations ont été très suivies et ont fourni aux enseignants des contenus sur les cinémas d'Afrique et l'occasion de travailler des pistes pédagogiques pour exploiter les films en classe.



Le programme jeune public initialement prévu dans les établissements scolaires du 6 au 9 avril 2021 a été repoussé suite aux annonces de confinement avec fermeture des établissements scolaires en avril.

Toutes les séances ont pu être reprogrammées en mai et juin.

L'accueil réservé à ces séances par les élèves et les enseignants a été excellent : ils ont été ravis de cette ouverture sur des cinématographies peu connues, sur des cultures dont on parle peu.

Ces séances ont été possibles grâce à la forte implication des volontaires en service civique, des stagiaires et des bénévoles de l'association et du programme « cinéma citoyenneté » de Unicité sur ce volet.

## Projet Afrique en films, avec la classe de 4e1 du collège Jean Mermoz d'Angers

Cette année de Festival a été également l'occasion de travailler sur le long terme avec une classe de collège. Le projet a en effet été mené tout au long de l'année en plusieurs étapes accompagnées par les enseignantes afin que les élèves s'expriment sur le lien à leur culture ou à celle de leurs parents. Avec un fil rouge : le thème de l'accueil et de l'hospitalité dans différentes cultures.

Ainsi les élèves ont travaillé à partir de questions, ils ont mené l'enquête en faisant appel à leurs souvenirs et en interrogeant leur parents sur ce qui est mis en place quand ils accueillent quelqu'un chez eux.

Il y a eu des échanges en classe, des rencontres avec l'équipe du festival, avec Julien Bossé, réalisateur.



C'est ainsi que petit à petit ont émergé des idées qui ont donné lieu à l'écriture d'un scénario écrit par Julien Bossé et retravaillé avec la classe. Le tournage du film a été mené sur 3 jours en atelier, en février 2021, avec des élèves actifs devant et derrière la caméra.

Enfin, le film a été projeté le 10 juin 2021 aux cinémas les 400 coups en présence de l'entourage des jeunes et du tout public. Les élèves ont été très heureux et fiers d'échanger, de donner leurs impressions à tous et de valoriser leur travail lors d'un temps d'échange après la projection.

“

*On a montré la réalité de notre classe : le rire, et plein de cultures.*

*La 4e1, c'est la France d'aujourd'hui.*

”



## Projection des séances choisies par les programmeurs

Lors de la soirée du 10 juin aux 400 coups, une première projection de l'un des groupes de programmeurs a pu se tenir. La séance, préparée et présentée par les programmeurs concernés, a permis de partager les courts métrages suivants :

- *Terremère* de Aliou Sow (France Mauritanie),
- *Brotherhood* de Meryam Joobeur (Tunisie),
- *Awel Ayta* de Rami Aloui et Nadir Mohammedi (Algérie).

Elle s'est faite en présence de Dragoss Ouédraogo, l'une des personnes ressources lors du festival, venu à Angers pour l'occasion.

Un plaisir de retrouver les films sur grand écran dans le partage que permet la salle de cinéma, d'autant que les retours sur les films par le public ont été très positifs.

D'autres projections des séances choisies par les programmeurs suivront au cours de l'automne.



*Dragoss Ouédraogo lors de la séance*

*Isabelle et Jaafar, programmeurs pendant du festival*

*"Quel plaisir de voir les films en salle après les avoir vus une première fois sur ordinateur. On a l'impression que c'est de la "5D" !"*

- Isabelle

*"Le choix a été difficile, tous les films étaient de qualité. Nous avons donc choisi de présenter des films qui étaient forts dans leurs contenus, des films engagés."*

- Jaafar